

LE SEIGNEUR M'A DONNÉ DES FRÈRES ET DES SŒURS. FRANÇOIS D'ASSISE, INSPIRATEUR DE L'ENCYCLIQUE *FRATELLI TUTTI*

Słowa kluczowe: braterstwo, przyjaźń społeczna, dialog, Franciszek z Asyżu, *Fratelli tutti*

Keywords: Fraternity, Social friendship, Dialogue, Francis of Assisi, *Fratelli tutti*

Schlüsselwörter: Brüderlichkeit, Soziale Freundschaft, Dialog, Franz von Assisi, *Fratelli tutti*

Mots clés: Fraternidad, Amistad social, Diálogo, François d'Assise, *Fratelli tutti*

Palabras clave: Fraternidad, Amistad social, Diálogo, François d'Assise, *Fratelli tutti*

Cet article présente François d'Assise comme le modèle et l'inspirateur de la fraternité universelle proposée par l'encyclique *Fratelli tutti*¹. Le pape François enseigne que « c'est le témoignage évangélique de saint François qui, par son école de pensée, a donné à ce terme [fraternité] le sens qu'il a ensuite conservé au fil des siècles² ». En même temps, il reconnaît que ses deux dernières encycliques s'inspirent de François d'Assise, qui « se sentait frère du soleil, de la mer et du vent³ », mais „se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair” (2).

La fraternité universelle exige le développement harmonieux des quatre relations fondamentales de l'être humain, ce qui est évident tant chez saint François que dans l'encyclique *Fratelli tutti*. En prêtant attention à chacune de ces quatre relations, la

* Martín Carbajo Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL); un aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À la Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur Magnificus *ad interim*. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2814-5688>, E-mail: mcarbajo@fst.edu

¹ Pape François, « *Fratelli tutti*. Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale », [FT], (3.10.2020), LEV, Cité du Vatican 2020. Dans le corps du texte les citations de l'encyclique *Fratelli tutti* seront indiquées seulement avec leur numéro entre parenthèses.

² Pape François, « La fraternité principe régulateur de l'ordre économique. Message à l'occasion de la session plénière de l'Académie pontificale des sciences sociales », (24.04.2017), 1, in *OR*, 99 (29.04.2017) 7.

³ FT 2 ; cf. Pape François, « *Laudato si'*. Lettre encyclique » (24.05.2015), [LS], in *AAS*, 107 (2015) 847–945.

première partie de l'article montre comment François d'Assise s'ouvre à la fraternité universelle et privilégie les relations fraternelles sur tout autre aspect institutionnel de son mode de vie. Dans la deuxième partie, on étudie quelques points de convergence entre cette conception du pauvre d'Assise et l'encyclique *Fratelli tutti*⁴.

1. LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE CHEZ FRANÇOIS D'ASSISE

François d'Assise veut que, parmi ses frères, règne l'égalité la plus absolue et, en même temps, il apprécie la singularité de chacun d'eux. Dans ce sens, le principe de fraternité est aujourd'hui associé à l'égalité de tous les êtres humains en dignité et en droits, mais chacun avec sa propre richesse et individualité.

Le pauvre homme d'Assise privilégie les relations fraternelles sur tout autre aspect institutionnel de son mode de vie⁵. En effet, il utilise le mot „frère” (*frater*) 179 fois dans ses écrits, dépassé seulement par celui de „Seigneur” (*Dominus*). Il évite complètement le mot *communitas*⁶ et utilise plutôt le terme „*fraternitas*”, bien que son aversion naturelle pour les termes abstraits l'amène à ne l'utiliser que dix fois. De plus, il fait toujours référence à l'Ordre⁷ et n'en donne pas de définition.

1.1. Un concept théologique : tout est grâce

Benoît XVI affirme que le fait que saint François « soit un homme de paix, de tolérance, de dialogue, naît toujours de l'expérience de Dieu-Amour⁸ ». François lui-même, passant en revue sa vie dans le testament, reconnaît que, dans son parcours vocationnel, tout a été un don divin. Alors qu'il était encore animé par une logique mondaine et rêvait de devenir chevalier, le Seigneur lui a fait expérimenter son amour gratuit de manière et à des moments totalement inattendus, lui a révélé qu'il devait observer le saint Évangile, lui a accordé de „commencer à faire pénitence”, lui a appris à être miséricordieux, lui a permis de percevoir sa présence dans

⁴ Nous avons traité de ce sujet dans : Carbaajo Núñez Martín, « Fraternity in the encyclical *Fratelli tutti*. Franciscan roots », in *Revista eclesiástica brasileira* 81/319 (2021) 295–319. Cet article sera également publié en anglais in *Carthaginensia* 76 (2023).

⁵ Sur la fraternité dans Saint François : Uribe F., « La fraternidad en la forma de vida propuesta por François d'Assise », in *Selecciones de Franciscanismo*, [*SelFran*], 32 (2003) 236–249 ; Doyle E., *St. Francis and the Song of Brotherhood and Sisterhood*, The Franciscan Institute, St. Bonaventure (NY) 1997.

⁶ Le mot „*communitas*” n'apparaît pas dans les écrits de saint François, bien que ce soit un terme largement utilisé dans la vie monastique médiévale. Odoardi G., « Il S. Francesco della Comunità nei sec. XIV e XV », in Gieben S., (ed.) *Francesco d'Assisi nella storia : Secoli XIII–XV*, vol 1, Istituto Storico dei Cappuccini, Roma 1983, 123–159, ici 124.

⁷ Cf. François d'Assise, „Règle *bullata*”, [*2Reg*], 8,1 ; 9,2 ; 12,3, in Dalarun J. (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, [Écrits-Vies], Cerf – Éd. Franciscaines, Paris 2010, 255–271 ; Id., „Règle *non bullata*”, [*1Reg*], 5,4 ; 18,2 ; 19,2 (Écrits-Vies 181–228) ; Id., „Testament”, [*Test*], 27 ; 33 (Écrits-Vies 301–314) ; Id., « Lettre à tout l'Ordre », [*LOrd*], 2 (Écrits-Vies 359–374).

⁸ Benoît XVI, « Discours. Esplanade de la Basilique Sainte-Marie-des-Anges » (17.06.2007), in *Insegnamenti di Benedetto XVI*, LEV, Cité du Vatican [*InsB16*], III/1 (2007) 1139–1146, ici 1145.

les pauvres et les lépreux, lui a donné la foi dans les églises et dans les prêtres, lui a révélé le salut de la paix, lui a fait aimer Dame Pauvreté comme un chemin libérateur vers la fraternité universelle.

Ayant fait l'expérience de la gratuité divine, François se sent frère de tous les hommes et de toutes les créatures, car il sait qu'ils sont un don divin. Il demande à ses disciples d'être des „Frères mineurs”, car « unique est votre Père, qui est aux cieux » et, dans le Christ, „vous êtes tous frères” (*1Reg* 22,33). Cette fraternité est le fruit de l'action de « l'Esprit du Seigneur » (*1Reg* 10,8) qui purifie nos relations, nous insère dans la relation filiale du Christ avec le Père⁹ et fait de nous les époux, les frères et les mères du Christ¹⁰.

François présente cet idéal de fraternité dans la lettre qu'il écrit „à tous les chrétiens” et « à tous ceux qui habitent dans le monde entier¹¹ », montrant ainsi que personne n'est exclu de cet idéal de fraternité. Il commence et termine lui-même cette lettre en s'identifiant comme „*frater Franciscus*” (*2L1F* 1 ; 87).

1.2. Guérir le cœur pour être frères et sœurs

Le chemin vers la fraternité universelle commence par l'esprit de pauvreté, qui nous permet d'être soumis, affables et humbles, en faisant place à ceux qui sont différents de nous. Le modèle est le Verbe incarné, qui s'est abaissé, en assumant la condition de serviteur, pour entrer en relation face à face avec nous. Le pauvre d'Assise, en effet, comprend la pauvreté non pas comme un renoncement frustrant, mais comme un processus de libération de tout ce qui empêche la rencontre gratuite et fraternelle.

1.2.1. Pauvre et mineur

La pauvreté de saint François répond à une motivation qui est théologique et relationnelle plutôt qu'ascétique. C'est ainsi qu'il dit à l'évêque d'Assise quand celui-ci se montre perplexe devant tant d'austérité :

« Seigneur, si nous avions quelques possessions, des armes nous seraient nécessaires pour notre protection, car elles sont sources de problèmes et de querelles, et de là est d'ordinaire entravé de multiples manières l'amour de Dieu et du prochain. Voilà pourquoi nous ne voulons posséder aucun bien temporel en ce monde¹² ».

Ayant embrassé la minorité et la pauvreté, François s'ouvre à la fraternité universelle et à la gratuité la plus absolue. Il abandonne ses rêves de grandeur et la sécurité des murs d'Assise pour aller vers les périphéries de l'existence et rencontrer

⁹ François d'Assise, „Psaumes des mystères du Seigneur Jésus” [*PSM*] (Écrits-Vies 125–153). Il connut « l'infinie charité qui fit s'incarner le Fils de Dieu par obéissance au Père ». François d'Assise, „*Les*” *Fioretti* « de Saint-François d'Assise », [*Fior*], c. 52, Cerf, Paris 2013.

¹⁰ François d'Assise, „Lettre aux fidèles II”, [*2LFid*], n. 53 (Écrits-Vies 343–354).

¹¹ *2LFid* 1. Un écho de cette expression pourrait être vu dans l'encyclique *Fratelli tutti*, « faire de telle sorte quela réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté ». *FT* 6.

¹² François d'Assise, „Légende des trois compagnons”, [*3Comp*], n. 35 (Écrits-Vies 1083–1161).